

DE TOUT ET DE RIEN

Mémène et Fifine, deux dames d'un âge certain sont amies de longues dates. Elles se retrouvent au grès de leur fantaisie chez l'une ou chez l'autre. Et elles font sans aucune retenue jouer leur langue de vipère, sans oublier au passage de mutuellement s'égratigner.

Aujourd'hui, Mémène se rend chez Fifine.

MEMENE : Bonjour, Fifine, j'suis ben contente que tu paies le jus, faisait un froid de canard au marché aujourd'hui. Tu l'as pas fait trop fort au moins ?

FIFINE : Si c'est pour critiquer, tu rentres chez toi !

MEMENE : Je disais ça comme ça ! T'as tendance à avoir la main lourde, l'autre jour, ça m'as excité comme une puce.

FIFINE : Bin, c'est ton homme qui devait être content.

MEMENE : Y'a bien longtemps qu'y me saute plus dessus !

Fifine éclate de rire.

MEMENE : Pourquoi c'est que tu ris ?

FIFINE : L'Albert faudrait qu'il en tête une barrique de café bien serré, et ça ferait pas effet à vos âges!

MEMENE : A nos âges, à nos âges, j'en connais qui regarde pas !

FIFINE : T'as amené quelques gâteaux, pour aller avec le café.

MEMENE : Bin non !

FIFINE : C'est aussi bien. La dernière fois ils étaient passés de deux mois. (*Jetant un œil dans le sac de Mémène*) Mais qu'est-ce tu veux faire avec tous ces poireaux.

MEMENE: C'est pour faire une soupe à mon homme, il paraît que ça dégrasse !

FIFINE : Ca dégrasse quoi ?

MEMENE : C'est pour dégrasser son carburateur, il démarre mal le matin.

FIFINE : Ca dégrasse mieux que le café?

MEMENE : J'essaierai avec ton café si ça ne fait pas effet, mais un bon coup de poireau ça devrait faire l'affaire

Servir le café

MEMENE : Au marché, j'en ai appris de belles sur la Béatrice, tu sais la fille de la Marie-Fernande.

FIFINE : La Béatrice, la vieille fille endurcie.

MEMENE : Et bin, l'est plus vieille fille, elle s'est amourachée d'un jeunot de vingt ans de moins qu'elle.

FIFINE : Mon dieu, mon dieu, j'savais pas, t'es sûre. La Béatrice une puma ?

MEMENE : Une puma ? Comprends pas !

FIFINE : Tu sais bien la puma : Une bonne femme plus très jeune qui fréquente des tous jeunes.

MEMENE : T'y connaît rien on dit pas puma, on dit cougar.

FIFINE : C'est quoi un cougar ?

MEMENE : Bin ... Un puma.

FIFINE : Bin alors, je peux bien dire puma pour cougar, j'ai pas envie de dire cougar, j'aime mieux dire puma, puisque puma et cougar c'est kif kif alors.

MEMENE : Ho ! Ho ! T'emballes pas, tu dis comme tu veux, mais cougar c'est plus joli que puma.

FIFINE : T'es toujours à m'énerver...

MEMENE : Ca court vite ces bestioles heureusement.

FIFINE : Pourquoi que tu dis ça

MEMENE : Parce qu'a soixante balais, les minots si tu veux les chopper t'as intérêt à courir vite ! Tu te vois, toi, vivre avec un jeune de l'âge de ton fils ?

FIFINE : Non... J'ai pas de garçon, et puis t'es vieux jeu Memène, l'amour ça regarde pas l'âge.

MEMENE : C'est bien de le dire, mais quand t'es une vieille bique, ton mec y voudrait bien mais tu peux point.

FIFINE : Je voudrais bien, oin oin, mais je peux point, oin oin oin...*(en chantant)* Si t'es pas égoïste tu partages, et tout le monde est content.

MEMENE : Et tu partages quoi ?

FIFINE : T'es nouille ! Tu le partages avec une jeunette, il faut bien qu'il y trouve son compte.

MEMENE : T'es qu'une mauvaise langue, y'en a beaucoup qui sont fidèles et qui durent comme les autres couples.

FIFINE : Bin oui comme les autres couples, pas longtemps.

MEMENE : De nos jours, les femmes se font ravalier la façade pour rester jeunes. Elles se font faire du bolos.

FIFINE: Du quoi ?

MEMENE : Du bolos, c'est un mot de jeune.

FIFINE : Bin je crois pas que ça veut dire ce que tu veux dire.

MEMENE : Si, tu sais une piqure et zou, plus de rides.

FIFINE : Ha ! C'est du botox.

MEMENE : Et puis y a des toubibs qui font de l'anti tique : plus de fesses molles. Un coup de rasoir au bon endroit et hop, plus de peaux qui pendigollent.

FIFINE : L'anti tique c'est pour ton cabot, tu mélanges tout.

MEMENE : Et comment que c'est-t-y qu'on dit, tu le sais toi ?

FIFINE : Tu dis rien, tu fais et tu peux faire aussi que tes tétons disent coucou à la lune au lieu d'avoir deux gants de toilette qui regardent tes pieds. Tu vas rire, je voulais le faire, parce que ma glace, elle veut se faire la malle, le matin, quand elle voit ma trogne.

MEMENE : Le toubib devait se frotter les mains, en te voyant vu le boulot... et les sous à prendre. Pourquoi tu ne l'as pas fait ?

FIFINE : J'avais pas assez des sous, c'est que c'est pas donner, et qu'à nos âges, ils garantissent pas.

MEMENE : Mais y risquait pas grand-chose avec toi, ça peut pas être pire !

FIFINE : Si, il y a toi!

MEMENE : Mais comment qu'ils font ?

FIFINE : Il m'a expliqué, ça fait peur ma petite : Ils tirent vers les feuilles de choux, y remontent en haut du front, et si y'a du rab, comme moi, y tire dans le cou jusqu'en bas.

MEMENE : Et t'as eu la trouille.

FIFINE : Ho ça ne m'en parle pas, j'aurais été comme la Régine, une vraie momie ! Et puis, même s'ils arrivent à te faire une tronche plus jolie, là dedans (*se montrant le ventre*) ça reste toujours... vieux.

MEMENE : Ha bin, ça me fait penser à quelque chose.

FIFINE : Oula, ça chauffe la dedans, fais attention, t'as pas l'habitude.

MEMENE (*faisant mine de la frapper*) : J'ai vu dans le canard...

FIFINE : Je me disais aussi.

MEMENE : Arrêtes ! Bon donc, je disais, j'ai vu dans le canard qu'il y avait une bonne femme de soixante cinq ans qui allait faire des petits.

FIFINE : Tu rigoles, t'avais pas pris tes lorgnons ! Fais voir. (*Elle prend le journal que Mémène avait dans son sac à provision et lit*) « Hier, à la foire agricole, le spectacle était de taille, une vache a donné naissance à trois petits, c'est exceptionnel ». Ca c'est sûre, t'as pas les yeux en face des trous Mémène.

MEMENE (*arrachant le journal à Fifine*) : Je ne lis pas que les gros titres, moi !

FIFINE (*qui récupère le journal*) : Et en plus y'en a quatre. Un carré comme à la belote : quatre petits. Comment que c'est-t-y qu'elle a fait pour tomber grosse, à son âge y'a longtemps qu'on ne peut plus.

MEMENE : Y'a un toubib rital qui lui a mis les petites graines avec un tuyau.

FIFINE : Comme les vaches avec la pipette. Quel con ce toubib, il l'a pris pour une génisse. Et bin pour les faire les petits ça n' a pas du être de la tarte !

MEMENE : Ils ont fait venir le père Dural.

FIFINE : C'est qui lui.

MEMENE : Celui qui vient avec une grande seringue, puis qui te fait une piqure dans le dos.

FIFINE : Tout ça, c'est plus comme de notre temps. Ils font même des photos du petit quand il est encore dans le ventre.

MEMENE : Moi, je prends des photos avec le téléphone.

FIFINE : Tu veux me faire avaler une couleuvre plus grosse que toi. Tu veux toujours faire en croire que tu en sais mieux que moi.

MEMENE : Avec mon mien de téléphone je photographie tout ce que je veux.

FIFINE : T'es en train de me raconter des bourdes, expliques-moi comment tu fais, ton téléphone il est comme le mien, attaché au mur avec un fil.

MEMENE : T'es une arriérée. Je me suis acheté un portable, Moi.

FIFINE : T'as dépensé tes sous pour un truc comme ça.

MEMENE : Je suis à la page moi.

FIFINE : Et tu fais que des photos avec ?

MEMENE : Ca fait aussi lampe de poche.

FIFINE : T'en avais pas de lampe de poche ?

MEMENE : Si.

FIFINE : Tu le connais le numéro de téléphone de ton machin.

MEMENE : Bin non, pourquoi faire je m'appelle pas !

FIFINE : Et si moi je veux t'appeler, je fais comment ?

MEMENE : J'ai celui de la maison, t'es nouille, tu connais bien le numéro !

FIFINE : Et toi comment tu fais pour m'appeler ?

MEMENE : Ha ! bin il m'ont donné un numéro ! Je fais le 18, une dame répond et fais ton numéro.

FIFINE : Si tu fais le 18, tu vas entendre pim pon, pim pon !

MEMENE : Qu'est-ce que tu barjaques !

FIFINE : Le 18, c'est pour le feu ! Idiote !

MEMENE : Mais j'ai pas le feu !

FIFINE : Si tu connais que le 18, tu peux rien en faire de ton tel de poche ! Tu veux faire ta maligne, mais t'y comprends rien comme la Lise.

MEMENE : Elle a un téléphone de poche elle aussi.

FIFINE : Non elle, elle s'est offert un ordinateur.

MEMENE : Moi aussi j'en ai commandé un, mais j'ai pris un petit qu'on promène. (*Impro sur l'ordi*)

FIFINE : T'as acheté la laisse qui va avec. Tu vas l'emmener faire son petit pipi ?

MEMENE : T'es qu'une cruche.

FIFINE : T'es pas prête de savoir t'en servir, quand on voit ce que tu fais avec un téléphone de poche.

MEMENE : C'est pour mettre mes photos.

FIFINE : Tu veux que je te dise un truc, la Lise elle l'a depuis un mois son ordinateur, et bien, tu me croiras si tu veux mais elle attend toujours qu'il lui parle.

MEMENE : Il peut.

FIFINE : T'es aussi gourde que la Lise. Si tu la voyais. Et qu'elle lui enlève la poussière, et qu'elle lui met un drap pour le protéger. Le matin, elle boit le café en vitesse, elle lui met la prise et elle attend. Elle en oublie des fois de manger parce que quelqu'un lui a dit qu'avec le tout net...

MEMENE : Y paraît que c'est bien le tout net, tu peux avoir plein d'amis.

FIFINE : La Lise, elle en a pas un seul qu'est venu. J'serai la Lise, je me méfierai.

MEMENE : Toi, tu te méfies de tout le monde.

FIFINE : Y'a un jeune qui lui a dit que pour les nouveaux amis, ça marchait que si tu avais un bouc.

MEMENE : Ha ! Non, tu te trompes ! Il ne faut pas le bouc entier, il faut que les fesses.

FIFINE : Ils sont marteaux, ils coupent le bouc en deux pour avoir que ses fesses.

MEMENE : Ca pue peut être moins.

FIFINE : Et c'est pas tout, il faut une autre bestiole, une SOURIS.

MEMENE : Moi je ne prendrai pas de souris.

FIFINE : Pourquoi ?

MEMENE : Avec ma mimine, elle ne ferait pas long feu la souris.

FIFINE : Tu peux même attraper un virus avec cet engin !

(Elles boivent et un temps de réflexion)

MEMENE : Tu connais la petite Annie ? Et bien elle en a pris un de virus, et un gros.

FIFINE : J'ai rencontré sa mère... Il est de plus en plus gros son virus.

MEMENE : Et avec qui elle l'a pris ce virus.

FIFINE : Tu sais bien, le petit Grégoire.

MEMENE : Si c'est pas malheureux, attendre un mouflet elle est toute jeune, je la vois encore en barbotteuse.

FIFINE : Tu te vois pas vieillir, Mémène, elle va sur ses vingt ans. Et pourquoi que c'est-y que tu me parles d'elle.

MEMENE : Ben l'autre jour, je l'ai vu chez la Paulette, elle m'a dit qu'elle sortait de chez la sage-femme. Pour sa première visite. Elle était toute chamboulée la pauvre.

FIFINE : Elle n' avait qu'a pas se faire mettre en cloque par le premier venu.

MEMENE : C'est pas pour ça qu'elle était toute retournée.

FIFINE : C'est pourquoi alors ?

MEMENE : Figures-toi que le Grégoire lui a dit que son mioche il fallait qu'elle s'en occupe toute seule, parce que lui il ne se sentait pas « assez mûr pour être un père ».

FIFINE : Pour tirer un coup l'était assez mûr, mais pas pour élever un petit, il mériterait qu'on lui fasse manger ses roubignolles. Si j'étais plus jeune je te lui en collerai une...

MEMENE : Tu risques plus maintenant, t'es toute branlante.

PETITE PAUSE

MEMENE : On est plus ce qu'on était, c'est vrai. Tiens, hier, j'étais chez le toubib pour mon arthrose et y'avait la Berthe.

FIFINE : La Berthe au docteur ? Elle est solide comme un roc.

MEMENE : Je t'ai pas dit qu'elle était malade.

FIFINE : Pourquoi que c'est-t-y qu'elle était chez le docteur alors ?

MEMENE : C'était pour l'Eugène... C'est affreux !

FIFINE : Il est plus tout jeune non plus ; qu'est-ce qu'il a ?

MEMENE : La Berthe, elle se fait beaucoup de soucis.

FIFINE : Il a QUOI ?

MEMENE : Un gros problème de relevage.

FIFINE : Le couillon, ça fait vingt ans qu'il est à la retraite, il peut pas le laisser tranquille son tracteur !

MEMENE : Fifine fait marcher tes méninges pour une fois ; on va chez le mécano quand le tracteur est en panne pas chez le toubib.

FIFINE: T'as dit le relevage...

MEMENE : C'est le relevage de l'Eugène qui marche plus.

FIFINE : Ha ! Ce relevage ! A son âge faut pas demander la lune.

MEMENE : Faut croire que la Mémène elle y croit encore, elle voulait que le toubib lui donne quelque chose pour le relever, mais il lui a dit qu'il était trop vieux et que le palpitant suivrait pas.

FIFINE: Même l'allumage doit être foutu, entre nous la Berthe, elle aurait mieux fait de s'en servir de son homme quand il pouvait encore. Il n'avait pas besoin de pilule à l'époque.

MEMENE : De quoi que tu causes ?

FIFINE : L'Eugène, sa moitié lui suffisait pas, il piquait celles des voisins, il faisait le gros bourdon.

MEMENE : Et les bourdons, ils butinent des jolies fleurs. La Berthe c'était plutôt le genre chardon.

FIFINE : Elle a pas changé, c'est une vraie charrée d'épines, je peux plus la blairer. Faut la voir faire au voyage des anciens.

MEMENE : Tu l'as fais toi, le voyage des vieux.

FIFINE: Oui, T'as eu tord de pas venir, t'as manqué quelque chose !

MEMENE : Pfft, c'est toujours pareil.

FIFINE : Non ! La Berthe, justement, était en retard, si tu l'avais vu, elle est arrivée au car à moitié fagotée, le chapeau de travers, les bas en accordéon, elle soufflait comme un bœuf. Elle a même passé un savon au chauffeur parce qu'il l'aidait pas à monter.

MEMENE : Comme d'habitude, elle est toujours à la bourre. Et qu'est-ce t'as vu de bien au voyage.

FIFINE : Comme on est parti tôt, tu me connais, j'ai piqué un petit roupillon et je me suis réveillée que pour l'arrêt casse-croute. Ils courraient tous pour s'en mettre une pleine ventrée, j'ai bien cru que j'allais pas avoir de croissants. Une fois qu'on a été bien plein on a repris le car et je me suis réveillée, à midi, au bord de la grand-mer.

MEMENE : Et vous êtes allés dans l'eau.

FIFINE: T'écoutes rien, c'était midi, on est allée manger, puis on est monté dans les chambres faire une petite sieste.

MEMENE : Tu vas en voyage pour dormir quoi.

FIFINE : C'est que le voyage en car ça fatigue !

MEMENE : Et la mer.

FIFINE : On y est allé vers trois heures, après la digestion. Je me suis un peu trempée les orteils. Le François a voulu faire son malin, comme il n' avait pas de maillot il s'est baigné avec le slip kangourou, quand il est sorti de la flotte il était nu comme un vers.

MEMENE : Là tu me racontes une ânerie.

FIFINE : Non ! La mer avait choppé le slip. Le Fernand en slip ce n'était pas folichon, mais à poil c'est carrément, carrément, enfin y'a plus rien quoi, le désert.

MEMENE : Tiens ça me fait penser à mon voyage au Maroc.

FIFINE : Le slip du Fernand te fait penser au Maroc, t'es pas bien Mémène.

MEMENE : T'es cruche, c'est le désert qui me fait penser au Maroc.

FIFINE : Et OUI, madame va me parler de son voyage dans l'Afrique, parce que mes petits voyages à moi ne sont pas assez bien.

MEMENE : Jalouse.

FIFINE : Alors, Mémène c'était comment ce voyage.

MEMENE : Avec la Paulette on est parties au Maroc avec le car. Le car était plein à craquer, faut dire que c'était pas cher. On s'est arrêté à Makarech.

FIFINE : Où ?

MEMENE : C'est une grande ville de là bas.

FIFINE : Des grandes villes y'en a chez nous.

MEMENE : Mais chez nous, y a pas de souk.

FIFINE : Chez toi, si.

MEMENE : Le souk, c'est comme qui dirai un grand marché ...

FIFINE : Ca aussi y'en a chez nous des grands marchés...

MEMENE : Le souk, c'est un grand marché tenu par des arabes qui vendent des tapis...

FIFINE: Volants...

MEMENE : Fermes-la ! On nous a emmenés dans un grand dépôt qui était rempli de tapis. Y'en avait, mais y'en avait, au plafond, sur les murs, sur les portes. Pi, d'un coup, on s'est retrouvé, sans notre guide, il avait disparu. Et quand on a voulu sortir, avec tous ces tapis qui pendaient de partout, et bin, on trouvait plus la sortie. On s'est mis à avoir une de ces trouilles, surtout que le Claude et la Philomène se sont mis à hurler comme des putois : « au

secours, au secours, laissez-nous sortir ». Les arabes, y voulaient nous enlever, c'est sûr, pour se faire des sous.

FIFINE : N'importe quoi .Les vieux débris, comme toi, ça vaut pas un clou. Quoi que ? On ne sait jamais. Là bas ils font que du troc. Et hop un car de vieux riblons contre deux chameaux.

MEMENE : Chameau toi-même.

FIFINE : Et tu donnes des sous pour aller voir des tapis ! T'as rien visité d'autre.

MEMENE : Le lendemain on nous a emmenés au bled.

FIFINE : T'es pas bien, tu ne peux pas souffrir le notre de bled et tu vas visiter ceux des étrangers.

MEMENE : C'est pas pareil, c'est dans le désert. Y'a un macaron...

FIFINE : Un macaron ? Ils en vendent aussi là bas, ils sont bons ?

MEMENE : Mais non, pas ça les macarons ceux de Makarech. Bin y'en a un qui nous a promené dans une auto passe partout, sans toit... Comment qu'on dit ! J'ai un trou.

FIFINE : Une 404.

MEMENE : Non c'est 4fois4.

FIFINE : On s'en moque du chiffre raconte.

MEMENE : Fallait grimper dedans, mais bon sang que c'était haut. Heureusement que le macaron m'a aidé ! Et nous voilà parties. Je te dis que ça, il faut s'accrocher, t'es brinqueballée dans tous les sens. J'en perdais mon soutif.

FIFINE : C'est nouveau ! Tu n'en portes jamais.

MEMENE : Ca protège de la poussière ! Là-bas, il y a que du sable, pas de route, des cailloux et des trous, ils roulent comme s'ils avaient le feu au cul, pied au plancher. Tout d'un coup on a décollé.

FIFINE : Après la voiture t'as pris l'avion ?

MEMENE : Mais non, c'est l'auto qui décolle sur une grosse bosse, la portière du côté de la Paulette s'est fait la malle, j'ai cru qu'elle partait avec, elle a juste eu le temps de s'accrocher au chauffeur.

FIFINE : Il a dû avoir peur le chauffeur..

MEMENE : Penses-tu, ça l'a pas démonté, il a poussé la Paulette, elle s'est retrouvé au pied du siège. Plus loin, c'est le capot qui s'est soulevé et qui s'est collé sur le pare-brise. On s'est

mis à hurler, mais le macaron continuait de rouler au pif en regardant sur le côté. Je lui ai tapé sur la tête pour qu'il s'arrête.

FIFINE : T'as pas dû lui faire bien mal avec ton chapeau de paille.

MEMENE : N'empêche qu'il s'est arrêté, il est descendu de la voiture et a rafistolé le capot avec une ficelle. On a continué le trajet en tremblant comme des feuilles, on a rien vu du bled tellement on pensait qu'à rentrer.

FIFINE : T'aurai mieux fait de rester chez toi. Parce que dépenser ses sous pour aller au marché dans une grande ville, et manquer se faire tuer dans une voiture pourrie pour aller visiter un bled qu'on ne voit pas faut être malade.

MEMENE : T'as pas tord, la prochaine fois, j'irai pas à Makarech.

Un temps, elles se resservent du café.

FIFINE : En parlant de malade, j'ai entendu au marché ce matin que la Rosalie Crotton, elle était toute patraque.

MEMENE : Depuis le temps qu'on dit ça, elle devrait plus être de ce monde. C'est pas pour dire du mal.

FIFINE : Oui, on n'est pas mauvaises langues. Mais quand même si elle est patraque faut dire qu'elle le cherche.

MEMENE : Un jour que je passais par chez eux.

FIFINE: Tu passais par chez eux, comme ça, tu te fiches de moi, on va pas chez eux comme ça, c'est pas possible. Il faut y aller jusqu'au suc et toi la grimette c'est pas ton truc. Dis plutôt que tu voulais savoir ce qui se passait là haut.

MEMENE : Et oui, on était copine avec la Rosalie dans le temps et je voulais savoir ce qu'elle devenait.

FIFINE : T'avais surtout été la copine de son homme le Joseph. T'avais pas bien supporté qu'il préfère la Rosalie.

MEMENE : C'est du passé, je voulais vraiment avoir de ses nouvelles. Je leur ai dit que je voulais des œufs, ils m'ont fait entrer. Quand j'ai vu l'état de la cuisine !

FIFINE : C'est vrai alors que les poules crottent sur la table de cuisine et que ça les dérange pas. Paraît même qu'elle a un gros cochon apprivoisé et qu'il vit avec eux dans la maison.

MEMENE : C'est pire que ça, tout est noir, des grosses toiles d'araignées bouchent les fenêtres.

FIFINE : Ca doit protéger du froid.

MEMENE : A force de rentrer avec les bottes crottées, ça fait comme une grosse galette par terre. Elle a voulu me payer le jus. J'ai pas osé dire non. Elle a pris une tasse qui trainait sur la table, elle l'a fait lécher à ses chiens.

FIFINE : C'est pratique pour faire la vaisselle, pi ça lui coute rien en flotte.

MEMENE : La cafetière qu'elle a pris sur le fourneau était toute noire, je me demande depuis combien de temps elle était là !

FIFINE : Pouha ! Tu l'as bu, le jus !

MEMENE : J'ai pas pu, je l'ai jeté sous la table. La galette l'a pompé. Au fond de la salle il y avait son lit et ses deux chiens dessus.

FIFINE : Non ! Dis-moi pas qu'elle couche avec les chiens.

MEMENE : Tout juste. Elle a viré le Joseph y tenait pas assez chaud.

FIFINE : Et le Joseph, il couche dans la niche.

MEMENE : He oui !

Un temps de réflexion puis elles enchaînent.

MEMENE : Tu sais que je regarde l'émission sur la santé à la télé, avec le toubib qui me fait bien rire.

FIFINE : Le docteur Sim.

TOINON : Y s'appelle pas comme ça.

FIFINE : Si et je peux te dire qu'il est le fils de Sim tu sais bien le rigolo qu'est mort maintenant.

MEMENE : T'es sure :

FIFINE : Sûre, il est le garçon du Sim et de la Baronne de Latronchembiais. C'est pour ça qu'il a cette tronche.

MEMENE : On s'en fiche de sa tronche. Il a dit qu'on avait tous un deuxième cerveau.

FIFINE : Toi un deuxième cerveau !!! T'a du mal à te servir du premier.

MEMENE : Et bien puisque t'es si maligne. Devine un peu où ce qu'il est le deuxième cerveau ?

FIFINE : Tu me prends pour qui ? *(Elle se tapote la tête)* la dedans.

MEMENE : Et bin non, le deuxième cerveau, c'est notre ventre. C'est pour ça que tu dérailles un peu des fois, parce que ton cerveau du ventre il commande celui de la tête.

FIFINE: C'est pour ça que dans celui-ci (*Elle montre sa tête*), il y a des fois une sacrée merde.

MEMENE : Et tu peux prendre la « zimmer ».

FIFINE : Parce que la « zimmer » c'est quand les deux cerveaux sont mélangés ?

MEMENE : Oui, ils l'ont dit à l'émission. Ils ont dit autre chose... (*Elle attend pour se faire prier*).

FIFINE : Tu vas cracher le morceau, oui, t'es casse- pieds à la fin.

MEMENE : Montes pas sur tes grands chevaux.

FIFINE : Faut toujours que tu te fasses prier, c'est « barabant » à la fin.

MEMENE : Puisque c'est comme ça j'dirai plus rien là !

FIFINE : C'est ça, ferme là, ça me fera des vacances.

MEMENE : Hein !!!(*Trente secondes de silence*)

FIFINE (*mielleuse*) : Vas y raconte.

MEMENE : Mieux que ça.

FIFINE (du bout des lèvres). Pardon Méméne, vas-y raconte.

MEMENE : Ils on trouvé

FIFINE : Qui ?

MEMENE : Fait pas ta greluce, les chercheurs...

FIFINE : C'est qui ça les chercheurs ?

MEMENE : C'est mon dentier qui me joue des tours les chercheurs...

FIFINE : D'or !

MEMENE : Fifine.

FIFINE : Je me tais.

MEMENE : Les chercheurs y z'ont trouvé...

FIFINE : Un troisième cerveau !!!

MEMENE : Si je le trouve TON cerveau, tu sais ce que je vais en faire, DE LA PUREE DE POIS.

FIFINE (*Faisant le geste de se fermer le bec*) : Hum !

MEMENE : Ils ont trouvé le moyen de faire devenir les vieux plus vieux que vieux.

FIFINE : Qu'est-ça veut dire ? Ha oui !!! C'est comme laver plus blanc que blanc.

MEMENE : NON !!! Ca veut dire qu'au lieu de claquer vers quatre vingt ans, on passera l'arme à gauche vers cent vingt ans.

FIFINE : Pas possible !!! Tu te rends compte on passera quarante ans de plus à regretter ce qu'on était à vingt ans.

MEMENE : Les hommes vont se plaindre plus longtemps d'être au point mort.

FIFINE : Nous, les femmes de plus rien pouvoir faire pour les relever.

MEMENE : Je pensais que ça serait pas mal, mais comme tu le dis ça fait peur. Déjà que dans les maisons de retraite les vieux savent pas quoi tourner, alors quarante ans de plus...

FIFINE : On fera des courses de déambulateurs. Puis on fera des paris sur celui qui va gagner...

MEMENE : Ou sur celui qui partira le premier les pieds devant. ET oui faudra bien passer le temps.

FIFINE : Avec leurs conneries, on va pousser les jeunes à nous faire boire le bouillon de onze heures.

MEMENE : Parce que pour payer NOS retraites, EUX y pourront pas la prendre.

FIFINE : Ils feront des manifs en fauteuils roulants.

MEMENE : Les chercheurs y nous saoulent, savent pas nous soigner quand on a une bricole, mais veulent nous faire vivre plus vieux.

FIFINE : Moi, je regarde pas ces bêtises, font rien qu'à te faire en croire n'importe quoi, t'es en pleine forme, et quand t'éteints la télé tu te trouves toutes les maladies de la terre.

MEMENE : C'est comme la Mariette que j'ai aperçu l'autre jour, elle n'avait pas l'air dans son assiette, elle m'a à peine dit bonjour. Elle doit être toute tourneboulée, ce sera plus pareil maintenant.

FIFINE : Et oui, c'est que notre vieux curé nous a laissé tomber et elle qui était une vraie grenouille de bénitier.

MEMENE : Quand même, il a bien le droit de prendre sa retraite lui aussi.

FIFINE : Y va me manquer notre père Pardon. C'était un joli nom pour un curé, non ?

MEMENE : Il avait pris la robe sur le tard, c'est qu'il avait vécu avant. IL m'avait raconté, il travaillait à l'usine, il avait même failli se marier.

FIFINE : Je sais, ça c'est pas fait, la fille est partie avec un riche, qui lui en a fait voir de toutes les couleurs, bien fait pour elle, elle l'avait bien cherché.

MEMENE : Les premiers temps qu'il était curé, il confessait les filles de joie à la grand 'ville. Il n' était pas né d'hier.

FIFINE : Quand il a été chez nous, si tu voulais le voir, tu le trouvais au bistrot du coin en train de taper la belote avec ses potes. Comme ça il savait tout sur tout le monde.

MEMENE : Il était malin et pas sourd. Les gens ça racontent tout quand ça a un canon dans le nez.

FIFINE : Au moins quand tu allais en confesse, tu ne perdais pas de temps à dire tes péchés, il les savait mieux que toi.

MEMENE : Ca c'est sur, t'avais pas le temps de t'agenouiller. Mais des fois il se trompait.

FIFINE : Il s'est trompé avec toi.

MEMENE : Une fois. Il m'a pris pour une autre. En pénitence, en plus de trois je vous salut Marie et deux notre père, il m'a dit que je devais être plus charitable avec le Robert à cause de son handicap.

FIFINE : Il est pas bancal ton homme, plus très solide mais se porte bien !

MEMENE : C'est ce que je lui ai dit.

FIFINE : Et qu'est-ce qu'il t'a répondu ?

MEMENE : Raccourcissez ses cornes, il penchera moins la tête !

FIFINE : Tu le faisais cocu !

MEMENE : Mais non, je te dis qu'il m'avait pris pour une autre !

FIFINE : Ouai ! On dit ça ! A la place de notre père Pardon, ils nous en ont mis un autre, y donne pas confiance celui-là.

MEMENE : IL est tout jeunot, y sort juste de l'école des curés, avec ses idées modernes, il voudrait tout chambouler. Chez nous on chamboule pas comme ça.

FIFINE : Moi, je te le dis tout net, y va pas avoir beaucoup de monde. On ne remplace pas notre Pardon si facilement.

MEMENE : Moi j'irais plus me confesser, je vais pas tout lui dire, et toi Fifine ?

FIFINE : Moi, j'irai même plus à la messe.

MEMENE : Quand même, ça va me manquer, comment on saura les ragots du village ? On y est quand même allé juste pour voir.

FIFINE : Dimanche on était nombreux à venir, juste pour voir.

MEMENE : Tout le monde voulait voir sa bobine au nouveau curé, faut reconnaître qu'il est mignon. Il va avoir besoin d'une bonne.

FIFINE : Alors là, c'est la meilleure, tu veux plus aller en confesse mais tu veux bien devenir sa bonne.

MEMENE : Juste pour rendre service.

FIFINE : T'as bien écouté son sermon dimanche ! C'est une honte ! Il se prend pour qui le gamin !

MEMENE : Par chez nous, parler des sous c'est un grave péché ! Nos sous on les donne pas comme ça nous !

FIFINE : T'en vois beaucoup des billets à la quête toi, y'a que des pièces pas trop grosses dans la corbeille. Faut pas nous prendre pour des vaches à lait !

MEMENE : C'est comme pour la confesse, il a dit qu'on ferait ça tous ensemble. Tout le monde va tout savoir sur tout le monde. Et bin, moi, je dirai que des mensonges.

FIFINE : Ils ne sont pas sourds les gens quand c'est pour savoir ce qui se passe chez les autres. Et pis nous on pourra plus cancaner, il nous coupe l'herbe sous le pied.

MEMENE : Et t'as entendu, il est culotté MONSIEUR LE CURE, il a dit : « Mon temps est précieux, pour cette raison, je ferais des mariages groupés.

FIFINE : Il est pas prêt de les trouver les futurs mariés, il y en a pas beaucoup qui veulent se passer la bague au doigt chez nous.

MEMENE : Il veut regroupés les baptêmes aussi !

FIFINE : Dis Mémène, tu crois qu'on peut regrouper avec un seul. Parce quand on a un petit à baptiser dans l'année on est tellement content que tout le monde le baptise à grands coups de rouge.

MEMENE : Et la prochaine ponte est pas de si tôt. C'est pas chez nous qu'il aura beaucoup de petits à tremper dans l'eau bénite ! Il a pas parlé des enterrements, il veut pas les faire en groupe aussi ?

FIFINE : Là ça peut se faire, on est nombreux nous les vieux, y faudrait juste prendre rendez-vous pour clapser le même jour.

MEMENE : Mais ce petit curailon, s'il veut rester va falloir qu'il fasse des efforts. Chez nous comme on dit, ça ne marche pas comme ça.

MEMENE : On papote, on papote, il se fait tard, et je ne voudrais pas louper mon émission à la télé.

FIFINE : Tu regardes quoi à cette heure.

MEMENE : Ce soir Il passe une pièce de théâtre : (*Rire*) de tout et de rien que ça s'appelle.

FIN

|

.

